

Si un "Daladier" avait prononcé ce discours, le peuple tout entier aurait éclaté de rire.

Il fallait que ce soit Thorez qui s'interpose entre les travailleurs en marche et les oppresseurs tremblants.

Certes les explications ne manquèrent pas. Celui qui trompe sait toujours enrober son poison de sucre.

Certains bonzes du P.C.F expliquèrent qu'il y avait "trop de voyous dans les gardes civiques".....

Imaginez un peu les bolcheviks supprimant l'Armée Rouge en invoquant un tel motif.....

Demandez vous si la police bourgeoise est composée de saints.....

Ce qui est sur, c'est que le préfet de police de la Seine "Félicita les Gardes Civiques pour leur sagesse" Et tous les journaux réactionnaires affirmèrent que Thorez était un homme "réaliste".

Ca n'est pas pour rien que le pro-fasciste De Gaulle avait autorisé son retour de Moscou.

La presse du P.C.F et du P.S ne manqua pas de faire preuve d'énergie... ..en paroles.

On put lire dans le POPULAIRE et L'HUMANITE..

"Les travailleurs exigeront justice"
"Souhaitons que la magistrature comprenne son devoir" etc etc

La bourgeoisie devait bien rire devant ces formules creuses.. puisque pratiquement on demandait aux prolétaires de faire confiance dans les juges de Pétain.

L'AFFAIRE DE CHAMBERY.

Un jour on apprit que des centaines de fascistes regagnaient l'ESPAGNE... par TRAIN SPECIAL.

Qui arrêta ce train ? L'Etat bourgeois ? Les ministres ? NON puisque c'est eux qui avaient combiné le passage.

C'est la population laborieuse de Chambéry qui arrêta ce train par son action directe.

Les prolétaires firent ce qu'aucun ministre n'avait fait.

Des militants de base du P.C.F et des F.T.P. avertirent les travailleurs d'un fait que tous les ministres avaient caché.

En agissant ainsi, ces militants de base ne se doutaient pas (et se souciaient peu, avec raison, de savoir) qu'ils gênaient les "camarades-ministres".

Et que fit l'Etat et la "Justice" ? Firent-ils arrêter ces fascistes ? Non, le train fut simplement renvoyé.. et les bandits de la Division bleue regagnèrent l'Espagne par mer... via l'Italie.

Aujourd'hui ces fascistes assassinent des travailleurs espagnols.

Nous pleurons tous les martyrs du prolétariat Ibérique, mais que penser des larmes de crocodile de ceux qui disaient à la population de Chambéry "Laissez faire l'Etat et la magistrature".

LA SITUATION AUJOURD'HUI.

Après le trop célèbre discours d'Ivry, on essaya de faire croire que l'épuration pourrait cependant être faite.

A ce compte, il est permis de croire que le socialisme sera réalisé un jour sans action des travailleurs, et rien que par le travail de dévoués ministres..

Quelle sinistre plaisanterie.

Aujourd'hui nous voyons ou en est l'épuration. Elle se solde par un 0. Les rares exécutions n'ont été faites que contre de petites canailles et... par craintes des réactions possibles de la Classe Ouvrière. Malgré les moyens dont ils disposent Pas un grands parti Ouvrier n'a fait campagne pour demander la tête d'un Schneider.